

Ouest-France  
5-6 décembre 2009

## Airlinair veut concurrencer le train

Le PDG de la compagnie du vol Lannion-Paris a présenté vendredi sa stratégie. Objectif : des tarifs attractifs.



Lionel Guérin (au centre), ici avec son équipe, est venu vendredi présenter sa stratégie pour relancer la ligne aérienne Lannion-Paris.

### Aller-retour, de 160 € à 515 €

Airlinair a repris le 23 novembre la ligne (déficiente) Lannion-Paris. « Nous exploitons des lignes qui sont à plus de quatre heures en train de Paris », rappelle Lionel Guérin, PDG d'Airlinair. Ce qui est le cas, en attendant la Ligne à grande vitesse, de Lannion. Mais pour être compétitif, il convient de pratiquer des tarifs compétitifs. « Notre objectif est de proposer une offre proche d'un train réservé trente jours à l'avance. » Le tarif de base sera donc 160 € l'aller et retour. Plus on se rapproche de la date, plus ils augmentent. En fonction de toutes les conditions (famille, seniors, famille...) la fourchette des prix va de 160 € à 515 € l'aller-retour. « Avec la carte d'abonnement, gratuite pour quelques mois, les clients peuvent bénéficier de 30 % de remise. »

### Un effort vers les entreprises

La pérennité de la ligne repose sur la

clientèle affaire. Lionel Guérin a répété que la compagnie allait démarcher grandes et petites entreprises. « Nous allons mettre en place des contrats corporate. Les premiers contacts avec Alcatel et France Télécom sont plutôt bons. Ils assurent qu'ils remettront du monde dans l'avion. Nous allons rencontrer les responsables de PME en décembre et janvier pour discuter de contrats avantageux pour les groupements d'entreprise. Encore une fois, nous devons nous aligner sur le train et son billet à 177 € aller-retour. »

### Les ATR, des avions économes

Créée il y a dix ans, la compagnie Airlinair a bâti sa rentabilité sur sa flotte de vingt-quatre ATR, des avions d'une capacité maximum de 70 places. « Pour un trajet de plus de 500 km, si l'avion est plein, la consommation de carburant est de 15 % inférieure à celle d'une voiture et de 60 % par rapport à un turbojet. »